

Lyon chez moi

QUOI DE NEUF DANS MA VILLE ?

► MENSUEL GRATUIT ►

WWW.LYONCHEZMOI.FR ►

ÉTÉ 2008 ►

N°19

18
places de
spectacles
à gagner !!!

Que faire cet été à Lyon ?

[voir pages 6 & 7]

Dépanordi 
à domicile en un coup de fil

DÉPANNAGE INFORMATIQUE À DOMICILE
-50%*
* Sur les 3ème trimestre d'abonnement

MAINTENANCE
ASSISTANCE
FORMATION
MATÉRIEL

0 811 65 65 12
Prix d'un appel local depuis un poste fixe

Période de validité : Juillet - Octobre 2008
www.depanordi.fr
47 Rue CUVIER - 69006 LYON

SOMMAIRE

► vis ma ville

- Marché de la création** créativement vôtre p2
Unités cadre de vie au sens propre p5

► par ici les sorties !

- Expo Bouchard** dessine moi un lyon p3
Animations de l'été au soleil, lalalala p6-7

► assos à l'assaut

- Qi Gong** fais-moi l'étalon p4

► ma petite entreprise

- Brasseries** pourvu que ça bulle p8-9

► nom d'une rue !

- Compagnons de la Chanson** p10
place des grands hommes

► tu veux mon portrait ?

- Dominique Bolliet** p11
plateau de fruits de Maire

► le coin-coin des lecteurs

- C Nouvo, BD, quizz, brèves,** p13-15
cercle de la chance ...

Établissement d'Enseignement Supérieur Privé
CD COURSDIDEROT
...à chaque **passion** sa **vocation** !

23, rue Renan - 69007 LYON
04 78 69 10 80

BTS

- GESTION ET PROTECTION DE LA NATURE
- DIÉTÉTIQUE
- TOURISME
- COMMERCE
- COMMERCE INTERNATIONAL

PREPAS

- PARAMÉDICAL
- SOCIAL
- PROFESSEUR DES ECOLES

LICENCE & MASTER

- JURISTE DE L'ENVIRONNEMENT
- CERTIFICAT DIÉTÉTIQUE APPROFONDIE
- BACHELOR ET MBA À L'ÉTRANGER

Programmes America**FIRST** - Europa**FIRST**

www.coursdiderot.com - contact@coursdiderot.com

It's beautiful !



Tous les dimanches, un drôle de marché vous ouvre ses portes sur le quai Romain Rolland. Ici pas de fruits ou légumes, mais des artistes, artisans et autres créateurs qui s'y donnent rendez-vous. Vous l'aurez compris, il s'agit du Marché de la Création, prolongé par le Marché de l'Artisanat et des Métiers d'Art du Quai Bondy.

« Les visiteurs s'arrêtent beaucoup pour regarder nos créations, ils prennent le temps de flâner et s'intéressent à notre travail », explique Thierry Jimenez, sculpteur intimiste, installé ici depuis six mois. Même son de cloche chez Vesco Vassilev, un artiste peintre-graveur : « Je suis au Marché de la Création, depuis janvier seulement. Avant j'exposais sur un marché à Paris, mais celui de Lyon est bien meilleur. Par la variété proposée mais aussi par la clientèle qui, ici est beaucoup plus sensible, et beaucoup plus intéressée. » Pierre, un peintre d'un certain âge avec un sourire rayonnant, apprécie, lui, surtout l'ambiance. « On est plusieurs à venir régulièrement, et on aime partager le café et les croissants », confie-t-il. « Il arrive même que certains clients, des habitués, nous apportent un bon thermos de café, surtout l'hiver quand les températures se rafraîchissent ».

Entre 2000 et 3000 visiteurs flânent ainsi dans les allées du Marché, surtout les dimanches ensoleillés. Christiane Guillaubey, la responsable du Marché à la Ville de Lyon, ajoute que « depuis que Lyon est classé au patrimoine mondial, beaucoup d'étrangers viennent ici. On y trouve beaucoup d'Allemands, d'Anglais, d'Italiens et de Suisses. » Un constat partagé par Claire, créatrice de bijoux, « on a la chance que le Marché soit bien référencé dans les



La petite faiblesse du businessman, du peintre-graveur Vesco Vassilev

guides. Grâce à ça, on a beaucoup de passage de touristes, beaucoup d'habités d'ailleurs ». Jane, une Ecossaïse qui rend visite à sa fille, étudiante à Lyon, est en admiration devant les tableaux exposés. « It's beautiful ! », répète-elle sans cesse, visiblement conquise par la variété d'objets proposés.

Quant à Sandrine Tailhardat, peintre et grande passionnée de chats et d'écriture, elle apprécie le côté « rendez-vous hebdomadaire » que constitue le Marché de la Création. « Quand une personne nous cherche, elle sait où nous trouver. Car les gens reviennent. Tout à l'heure par exemple, un couple qui avait déjà acheté un de mes tableaux est revenu pour m'en acheter un autre. C'est important d'être assidue. »

Du côté des visiteurs, l'avis est unanime. Ainsi, Jean-Charles, commerçant et passionné de décoration, adore chiner et a un petit faible pour les objets réalisés à partir de matières naturelles telles le bois, le papier ou encore les galets du Rhône.

Anne-Gaëlle est venue avec sa fille Zoé (4 ans) et son fils Maxime (10 ans). Tous les trois adorent faire un tour ici, avant d'aller au marché alimentaire de l'autre côté de la Saône, quai Saint Antoine. Pour cette jeune maman, « le Marché de la Création, c'est l'occasion de trouver des idées cadeaux originales ».

Car l'originalité est bien le dénominateur commun des exposants. Ils sont sélectionnés par une commission, composée de représentants de la ville, d'artisans et de professionnels des métiers d'art, seule habilitée à donner l'autorisation. Pour être admis sur ce marché, les créateurs doivent s'engager, sur l'honneur, à ne présenter que des pièces uniques et signées, de leur propre production.

Pour l'espace professionnel, l'autorisation est délivrée pour l'année civile, renouvelable chaque année. Pour l'espace amateur « créateur » et amateur « d'expression artisanale », elle est valable pour une période minimale de six mois renouvelable, plafonnée à respectivement quatre et deux ans. « Les artistes doivent venir au moins la moitié du temps qui leur est impartie » précise Christiane Guillaubey, qui n'est

pas mécontente si certains ne sont pas tout le temps présents. « Ça permet d'avoir de la place, et de faire exposer d'autres artistes ».

Puis, la commission veille au renouvellement des exposants. Le but étant que le public puisse découvrir en permanence de nouveaux talents. Si les conditions pour participer à ce marché sont si pointues, c'est parce que, comme le stipule le règlement, « il s'agit d'un marché réservé exclusivement aux créateurs d'expression artistique, d'une galerie à ciel ouvert pour permettre aux créateurs d'affirmer leur créativité », ouvert aux professionnels (inscrits à la Chambre des Métiers) et amateurs.

Marché de la Création

Quai Romain Rolland

Lyon 5e

Tous les dimanche de 7h à 13h

Sandrine Pettiti



L'origine du Marché

Le Marché de la Création a vu le jour le 30 mai 1979, à l'initiative de Jean-Yves Loude. Au fil de ses voyages aux quatre coins du monde, cet écrivain et ethnologue a eu l'occasion de voir de nombreux marchés qui permettaient aux artistes contemporains de présenter leurs œuvres. De retour en France, il a voulu se lancer dans cette aventure et fut alors soutenu par André Mure, adjoint à la Culture à la ville de Lyon.

Lyon en BD



Grand amateur d'histoires locales, Gilbert Bouchard est l'un des rares auteurs de bandes dessinées à s'intéresser à la mémoire de la région. La bibliothèque de la Part-Dieu lui dédie actuellement, une exposition qui permet de découvrir les secrets de 2000 ans d'histoire lyonnaise en BD.



C'est un peu par hasard, que Gilbert Bouchard est devenu auteur de BD historiques. Au départ, grand athlète, il s'était orienté vers l'enseignement du sport. Echouant de peu au concours, il décida alors de s'inscrire en faculté d'histoire, une autre de ses passions, pour s'occuper et retravailler le concours... et « dessiner pendant les cours ». C'est avec ce bon compromis, que Gilbert parvint jusqu'à la maîtrise. L'éditeur grenoblois Glénat lui commanda alors deux albums : « La Chapelle du Démon » (1981), une histoire de sorcellerie en montagne et « Une Valise pour Jupiter » (1982), un album dans l'univers de l'espionnage. Gilbert Bouchard trouve sa voie et décide de mettre à profit ses années universitaires « pour reconstituer ce qui n'existe plus ». Il commence alors par dessiner l'histoire de Saint Priest pour le bulletin municipal, et poursuivra avec Saint Fons. « J'étais sûr d'avoir un exemplaire distribué dans chaque boîte aux lettres. Sur ces sujets, la BD touche plus facilement les lecteurs ».

Vient alors le projet de sortir un album avec ces histoires. Il prend contact avec des éditeurs qui ne se montrent guère enthousiastes. On lui répond que, même si ces bandes dessinées connaissent un certain succès localement, elles ne se vendront pas au niveau national.

Qu'à cela ne tienne, Gilbert Bouchard crée alors sa propre maison d'édition : Plaineoiseau. De 1988 à 1997 sa production est prolifique. Il scénarise et dessinera *La fabuleuse Histoire des Rues de Lyon* (T1 et 2), *La fabuleuse Histoire des Communes du Rhône*, *Les très riches Heures de Chambéry*, *Les très riches Heures de la Haute-Savoie*, *T'as pas cent balles ? Histoire des Transports Urbains à Lyon...* « L'avantage de la BD d'histoire, c'est qu'elle peut être plus longtemps en librairie, huit ou neuf ans, alors qu'une nouveauté reste un mois, chassée par une autre nouveauté ». Du coup, les albums de Gilbert Bouchard se vendent bien, au point que Glénat décide de les rééditer à partir des années 2000, en y ajoutant de nouvelles productions : *Histoire de l'Isère* en 5 tomes, *Histoire de la Haute-Savoie*, et *Histoire de Lyon*. A ce jour, alors qu'une BD moyenne se vend à 6 000 exemplaires, *l'histoire de l'Isère* en est à 12 000 et *Les rues de Lyon* à 18 000 ! Le pari est réussi !!

Alors que Gilbert Bouchard dessinait il y a quelques années, pendant les cours d'histoire, le voilà désormais à faire de l'histoire pendant qu'il dessine. Car la création de ces BD

demandent un important travail de préparation. « Pour la trame, j'achète tous les livres d'histoire, je marque toutes les dates et je fais une synthèse. J'aime fouiller aux archives », explique-t-il. Et pour les dessins, comment recréer ce qui n'existe plus ? « Aux archives, en s'inspirant de gravures, en imaginant l'histoire des petits bonshommes qui passent devant le monument... Et sur Internet, on peut aussi avoir beaucoup de visuels ». Mais le plus dur reste de retrouver les couleurs ; « si je peux avoir une indication climatique, ou la dominante d'une couleur liée aux festivités, c'est mieux. Sinon, je dessine le personnage en gros plan ! ». Ce qu'il recherche avant tout, c'est l'anecdote, le détail historique glissé ça et là à travers les planches (comme la taille du marteau de Couthon, lorsqu'il lance la destruction des façades de Bellecour pour insoumission à la révolution française, en 1793).

Originellement commandée par les archives municipales, cette exposition montre tous les secrets de création de ce scénariste dessinateur atypique, qui avoue avoir « du mal à être sérieux ». On y découvre ses sources d'inspiration, telles que les gravures ou tapisseries, et différentes planches de sa trilogie sur l'histoire de Lyon. En plus d'ouvrir les portes de l'histoire de Lyon, cette exposition permet également de découvrir un auteur de bande dessinée, qui explore toutes les possibilités du 8ème art, comme le prouvent ses 29 publications, allant de l'histoire aux comics strips, en passant par des collaborations avec le journal de Mickey ou celui de Spirou.



Nicolas Bideau

Vous propose un suivi pédagogique efficace :
des cours adaptés, clairs, utiles, des effectifs réduits, des synthèses des connaissances et concours-blancs.

Un ordinateur Portable OFFERT,
pour toute inscription en BTS MUC, NRC et Commerce International.



BTS

- GESTION ET PROTECTION DE LA NATURE
- TOURISME (VPT, AGTL)
- COMMERCE INTERNATIONAL
- MUC - MANAGEMENT DES UNITÉS COMMERCIALES
- NRC - NÉGOCIATION ET RELATION CLIENT
- DIÉTÉTIQUE

PREPAS

- CARRIÈRES SOCIALES
- ORTHOPHONISTE
- KINÉSITHÉRAPEUTE
- PSYCHOMOTRICIEN
- ERGOTHÉRAPEUTE
- INFIRMIÈRE
- AIDE-SOIGNANTE
- AUXILIAIRE PUÉRICULTRICE
- PROFESSEUR DES ÉCOLES
- SCIENCE POLITIQUE
- JOURNALISME
- CINÉMA

LICENCE & MASTER

- JURISTE DE L'ENVIRONNEMENT
 - CERTIFICAT DIÉTÉTIQUE APPROFONDIE
 - BACHELOR ET MBA À L'ÉTRANGER
- Programmes America **FIRST** Europa **FIRST**

LYON
23, rue Renan - 69007 LYON
04 78 69 10 80

MONTPELLIER
20, rue du Carré du Roi - 34000 MONTPELLIER
04 67 04 01 55

AIX EN PROVENCE
350, av. du Club Hippique - 13090 AIX EN PROVENCE
04 42 52 35 10

www.coursdiderot.com
contact@coursdiderot.com

Travailler sa (Qi)étude

L'été c'est bon de buller, mais le corps, lui, a besoin de bouger. Se tonifier tout en douceur, c'est la promesse du Qi Gong. Cette pratique traditionnelle chinoise rencontre de plus en plus d'adeptes en France, et commence à germer dans les parcs lyonnais. Rencontre avec une discipline originale et bienfaisante.



Séance de Qi Gong avec Pascale Charlois

Comme en Chine, c'est en plein air que les pratiquants de Qi Gong (prononcez 'tchi gong') se réunissent avec le retour des beaux jours. Née en Chine il y a environ 5000 ans, cette gymnastique douce se veut un atout pour la santé. Elle repose sur la pratique d'un enchaînement de mouvements simples. On dessine l'eau, la sève montante, le feu ou encore une posture animale. On palpe différentes parties de son corps. Ça a l'air de rien, mais ce sont des exercices de respiration, de relaxation et d'assouplissement. Les Chinois sont des millions à pratiquer à toute heure le Qi Gong. Il existe 200 000 écoles répertoriées en Chine. Un bref aperçu de cette pratique sera donné lors des Jeux Olympiques de Pékin.

En Occident, cette discipline remporte une adhésion croissante, ces dernières années. La région Rhône-Alpes dénombre environ 1200 pratiquants. Pascale Charlois pratique le Qi Gong depuis dix ans et l'enseigne depuis quatre ans. Continuant ses cours cet été sur Lyon, elle enseigne cette discipline comme un outil pour améliorer son bien-être. Le principe du Qi Gong : « mettre en circulation l'énergie qui anime le corps », précise l'animatrice. « En Chinois, le mot 'blocage' et le mot 'douleur' sont les mêmes. La où il y a une douleur, il y a une énergie qui ne circule pas. Le Qi Gong c'est le travail (Gong en chinois) sur les énergies (Qi). Elle permet à chacun de prendre conscience qu'on est acteur de sa santé », explique t-elle.

Valérie Thollon est une de ses élèves depuis deux ans. Rédactrice de publicité et mère de famille, elle vient trouver ici un moment pour elle. « C'est très apaisant, parce qu'on est sur soi. Il n'y a pas le mari, les enfants, etc... Mais ce n'est pas venu combler un manque. J'ai commencé pour poursuivre l'exercice après avoir arrêté la danse. Mais maintenant, ça fait partie de mon hygiène de vie » nous confie t-elle à la fin de la séance. Et la pratique ne s'arrête pas à l'entrée du parc. « Quand je travaille devant mon ordinateur, je reprends certains exercices pour détendre mes cervicales ou mes épaules. J'essaie de retrouver une respiration ou un rythme. Ça me recentre ». Simone a 80 ans. Elle suit le même cours que Valérie et fait les mouvements à son rythme. « C'est tout en douceur. Les mouvements sont lents. Ça me va bien ». Et Pascale Charlois d'ajouter : « Si quelqu'un manque de souplesse, il va quand même faire le mouvement, mais avec son intention. En imaginant par exemple que l'on touche ses mollets même si l'on n'y arrive pas. L'important c'est de faire au mieux avec ce que l'on est. De prendre contact avec soi, son corps, ses sensations ». Mais le bénéfice va bien au-delà d'une redécouverte des sens. En médecine chinoise, le Qi Gong participe à la santé au même titre que l'acupuncture, le massage ou la pharmacopée. Dans cette tradition, la forme est liée à la bonne circulation de l'énergie dans des canaux appelés les mé-

ridiens. Le Professeur Zhu est docteur en médecine traditionnelle chinoise, et acupuncteur à Lyon. Il explique : « C'est une base théorique de la médecine chinoise. Ce ne sont ni les nerfs, ni les vaisseaux sanguins ». Il y a 12 méridiens. Ils parcourent le corps et passent par les organes. C'est pourquoi l'on peut masser le pied pour soulager une douleur au bras, dans cette médecine. Il poursuit : « Quand une personne tombe malade c'est qu'un méridien est bloqué ». Bien sûr, la pratique du Qi Gong seule, ne guérit pas. Elle se veut plus une « méthode préventive » pour renforcer le corps et le mental.

Il existe à Lyon une petite dizaine de lieux où cette discipline est enseignée. Elle a même fait son entrée dans les salles de sports multi-activités. Ça devient tendance. Alors, attention à ne pas se précipiter dans n'importe quel atelier étiqueté Qi Gong. Depuis peu, cette discipline est reconnue par l'Etat, qui a créé en 2007 un certificat de moniteur. Mais ce diplôme est encore peu répandu. Pierre-Ange Marino enseigne les arts martiaux à Lyon. Il participe aux jurys qui évalue ces futurs moniteurs. Pour lui, une formation sérieuse est une sécurité pour le pratiquant. « Ce n'est pas parce qu'un enseignant n'a pas de diplôme qu'il n'est pas bon. Mais un diplôme d'école spécialisée montre qu'une formation de Qi Gong de 3 ans a bien été suivie. Beaucoup d'enseignants ont suivi quelques stages, puis lancé leur association. Un bon pratiquant peut être un mauvais enseignant », explique ce membre de la Fédération Française d'Arts Energétique et Martiaux Chinois. Les cours d'essai sont généralement gratuits. C'est donc l'occasion de voir si le courant passe, et de discuter avec l'enseignant. L'approche peut être martiale, médicinale ou spirituelle. A chacun de juger ce qui lui convient.

Où pratiquer le Qi Gong cet été ?
→ Pascale Charlois
 Cours en plein air. Lundi et mardi. 8€ le cours.
 Rens : 04 78 30 88 86.
→ Véronique Austruy
 Cours en plein air sur Lyon.
 Mardi, mercredi, jeudi. 10€ le cours.
 Rens : 06 16 87 20 04 ou 04 78 68 38 33.
→ Pierre-Ange Marino
 Cours en intérieur, jusqu'à fin juillet.
 Le vendredi après-midi.
 Rens : Budo Tradition Culture, 04 78 01 26 08.
→ La voie du mouvement
 Nicolas Favier 06 79 39 13 59
 ou Martina Vergin 06 73 18 25 08
www.lavoiedumouvement.net
 (A partir de la rentrée)

Auréli Marois

Sanctionner la malpropreté urbaine

L'Unité du Cadre de Vie (UCV) souffle sa première bougie. L'Unité quoi ? C'est en 2007, que cette nouvelle brigade a été créée au sein de la Mairie de Lyon, pour veiller à la propreté de l'espace public. Pleinement opérationnelle depuis juin 2007, elle traque les gestes d'incivilité. Lyon Chez Moi a rencontré cette équipe, pour faire le point après un an d'activité.



Composée de vingt personnes dont cinq agents féminins, cette unité a pour objectif de veiller au respect de la propreté des lieux publics.

Parmi ses missions :

- la surveillance des sites canins
- le contrôle de la propreté des chantiers
- la lutte contre l'affichage sauvage
- le suivi des opérations de nettoyage des tags et autres graffitis
- le relevé d'infractions relatives au Règlement Sanitaire Départemental

« Si l'UCV a vocation à sanctionner la malpropreté urbaine, les agents sont aussi de véritables conseillers en matière de cadre de vie », précise Xavier Dando, son responsable. Ainsi, ils ont pour mission d'informer, de rappeler la réglementation, de sensibiliser et de prévenir chaque fois que cela est nécessaire. Puis, ils « renseignent les usagers sur les dispositifs mis en place par la municipalité et le Grand Lyon permettant à tous, de respecter son cadre de vie », poursuit Xavier Dando. Parmi ces dispositifs, les déchetteries, le tri sélectif, les sites canins ou encore les sachets pour ramasser les excréments des chiens (distribution gratuite dans les mairies d'arrondissements).

Si l'Unité intervient la plupart du temps de manière indépendante, elle peut également mener des opérations communes avec la police municipale ou les services de nettoyage du Grand Lyon. Ceci notamment « sur les secteurs les plus dégradés », explique Xavier Dando.

Quels sont les arrondissements les plus crades ?

« Il n'y a pas de mauvais élèves », préfère répondre Xavier Dando. Pas si sûr. D'après nos renseignements, le palmarès de saleté

suit scrupuleusement l'ordre numérique, donc d'abord le 1er, après le 2ème et ainsi de suite. Avec une seule inversion : c'est le 8ème qui ferme le ban juste après le 9ème.

Comment cette nouvelle équipe est perçue par les Lyonnais ?

« Nous avons fréquemment des appréciations favorables de la part des citoyens », se réjouit le responsable. « Ils trouvent la ville plus propre, moins polluée par les tags, les dépôts sauvages ou autres déjections canines ». Et Xavier Dando de préciser, « on voit davantage de propriétaires de chiens munis de sachets. Quant aux afficheurs, ils sont de plus en plus nombreux à ne pas utiliser la colle pour fixer leurs affiches, évitant ainsi de dégrader le mobilier urbain. » Si tout affichage sauvage reste interdit, l'UCV traque davantage pour l'instant « les affiches collées, par rapport à celles apposées au moyen de scotch, agrafes, ficelles... qui sont, de plus, souvent enlevées par les afficheurs après l'événement et laissent le mobilier intact » ajoute Xavier Dando.

Sandrine Pettiti

Les contraventions :

Les contraventions dressées par les agents de l'UCV sont de troisième classe. Elles coûtent au minimum 122 euros, mais ce montant peut atteindre 450 euros si l'histoire finit devant le tribunal.

Les horaires de fonctionnement

En semaine :

Première équipe de 7h à 12h et de 13h à 15h30

Deuxième équipe de 14h30 à 19h00 et de 20h à 23h
 Le lundi et le samedi :

10h à 12h et 13h à 18h30

L'Unité du Cadre de Vie c'est :

- un véhicule de service
- 2 véhicules techniques
- un parc de 19 radios portables en lien avec le PC radio de la police municipale.

Composition de l'effectif :

- un Chef de service
- deux Chefs de brigade
- Deux équipes de 8 agents,
- Un gestionnaire administratif.

vélos à assistance électrique...
 Laissez vous surprendre par le plaisir !

Quoi de mieux qu'une petite sortie en famille ou entre amis qui débute à deux pas de chez soit. Nous vous attendons pour une balade autour de Fourvière la précieuse, de Croix-Rousse l'ouvrière, du patrimoine Tony Garnier le visionnaire...

Venez découvrir cette sensations magique au pédalage qu'offre les vélos électrique Flyer. Concus et assemblés aux pieds des Alpes Suisse, ces vélos sont exceptionnels par leur performance, leur robustesse et leur design, Flyer une expérience à vivre...



ZoneCyclable
 La référence du vélo électrique
 vente ; location ; visites guidées

3 rue du Vieil Renversé - 69005 Lyon
 (proximité metro vieux Lyon et parking st Georges)
 Tél : 09 50 58 50 44
 Email : contact@zonecyclable.com
 ouvert du lundi au dimanche*
 de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h
 *du 15 avril au 30 novembre

TRANSABAT
 AGENCE IMMOBILIERE
 LOCATION & VENTE
www.transabat.com

Référence
 PETIT FUTE
 IMMO

TRANSABAT vous invite à découvrir ses services et sa qualité d'accueil, au 224 rue Paul Bert, Place Ste Anne Lyon 3°, à 2 pas de la Part-Dieu.

6 jours sur 7, du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h30, et de 13h30 à 18h30, et le samedi de 10 à 15h non-stop.

GRANDE DIVERSITE D'OFFRES, DE TOUS GENRES ET SUR TOUS SECTEURS.

TOUTES NOS ANNONCES SUR
WWW.TRANSABAT.COM

A VENDRE

T2, 50m² - GARAGE - LYON 3° - 145.000 €
 T3, 60m², A RENOVER, LYON 7° - 140.000 €
 T4, 65m² + GARAGE - ST GENIS - 185.000 €
 MAISON, 110 m² - FRONTENAS - 283.000 €

A LOUER - LIBRE DE SUITE

NOMBREUX STUDIOS - Meublés ou Vides
 STUDIO, 28m² + MEZZANINE - LYON 3° - 431 €
 T1, 27m² + MEZZANINE & PKG - LYON 3° - 460 €

LOCATIONS
 04.72.12.17.85
VENTES
 04.72.12.17.68
E-MAIL
transabat@free.fr

A Lyon, les nuits d'été

L'été est de retour ! Et Lyon bouge l'été. Pendant toute la période estivale, des spectacles, des projections, des animations et des concerts animent la ville. Tous les rendez-vous sont gratuits et en plein air. Le programme est touffu et compte plus de 200 rendez-vous artistiques jusqu'au 13 septembre. Voici un éventail de quelques évènements.

Ceux qui restent à Lyon ne pourront pas dire qu'ils n'ont rien fait de leur été !

Voyage hors des frontières

Jeudis des musiques du monde

Rendez-vous avec les rythmes du monde. Chaque jeudi, le Jardin des Chartreux accueille des concerts dédiés aux musiques traditionnelles d'ici et d'ailleurs. Proposé par le CMTRA (Centre des Musiques Traditionnelles de Rhône-Alpes, cette XIIe édition accueille Languedoc, Auvergne, Portugal, Roumanie, Madagascar, Argentine...

De belles soirées initiées par un acteur culturel au service de la diversité culturelle.
Du 3 juillet au 28 août.

Apéritif acoustique dès 19h.

Jardin des Chartreux. 36 cours Général Giraud, Lyon 1er.

Rens : 04 78 70 81 75 ou www.cmtra.org



Les bons contes font les bons amis

Contes traditionnels et histoires d'aujourd'hui pour les petits et les grands. Dans le 2e arrdt.

Place de l'Hippodrome, Balade irlandaise avec Caroline Sire, le 2 juillet à 18h30

Place Carnot, Les pieds sur terre, la tête ailleurs, avec Olivier Ponsot, le 23 juillet à 18h30

Place Antonin Poncet, Le conteur aux étoiles, avec Claude Delsol, le 9 juillet à 18h30

Jardins suspendus de l'E.L.A.C, 3 veillées, les 2, 9 et 16 juillet à 21h

Place d'Ainay, Conte en balade sur la place, avec Elisa de Maury, le 16 juillet à 18h30

Rens : tlmd.lyon.fr

Arlequin en Chine

La Comedia Dell'Arte recontre l'Opéra chinois. Huit comédiens chinois et européens, musiciens et acrobates se donnent la réplique autour d'une histoire d'amour a priori impossible: Quand une princesse de Chine rencontre un commerçant vénitien.... Lancé en 2002 au festival d'Avignon, cet événement est proposé par le Théâtre des Asphodèles.

Le 27 juillet à l'Amphithéâtre des Berges du Rhône, et le 29 place St Luc. 3e arrdt.

Spectacle à 22h.

Rens : 04 72 61 12 55

www.asphodeles.com

Scènes de théâtre et musique

Vendredi chez Francis

Sept soirées de concerts originaux avec de la chanson, de la fanfare, du blues, de la musique celtique, un spectacle musical...

C'est déjà la 4e édition de l'association Agendarts et leurs partenaires « C'est pas des Manières ».

Du 4 au 25 juillet, à partir de 19h30

au Parc Poppy, 4e arrdt.

Rens : agendart.free.fr

Magyar connexion

Sept pièces musicales inspirées de la tradition orale des musiques populaires d'Europe de l'Est, se réunissent sur les partitions de Bartok ou Ligeti, deux grands compositeurs du XXe siècle. Ces musiques d'inspiration paysanne sont reprises par un trio de jazz moderne.

Un sacré melting pot !

Le 16 juillet à 17h et 18h30,

Place Chardonnet, Lyon 1er,

et le 19 juillet à 17h et 19h30, Parc Popy,

33 rue Henri Gorjus, Lyon 4ème.

Rens : Leliopolis, 09 77 07 24 25.

La musique fait son théâtre

La musique ancienne a aussi sa scène. Le parc de la Tête d'Or accueille des oeuvres baroques et de la Renaissance au milieu des arbres. Rendez-vous musical créé en 2002, ils rassemblent cette année cinq spectacles qui revisitent le répertoire à l'irlandaise, à l'italienne, et bien d'autres expérimentations artistiques.

Un apéritif musical accueille le public dès 19h.

Du 22 au 30 juillet (sf 25 et 26).

Parc de la Tête d'Or, Sud de la Grande Ile (à proximité du vélodrome).

Rens : La Compagnie de Borée,

04 72 07 96 43

www.ensemble-boreades.com

sont chaudes

Les Dimanches de l'Île Barbe

Partir en voyage sur l'Île Barbe, il faudrait dire partir sur l'Archipel Barbe. Chaque dimanche, c'est trois temps forts qui se déroulent sur une journée : théâtre de rue, musique classique ou jazz et musique du monde. Cette année encore les musiques du soleil restent à l'honneur avec Dialek (gnawi) Salangane (créole), Trio Sol Do Brasil (Brésil) et Jeff Jell (Afrique de l'Ouest). 15h30 - Théâtre ; 17h - Jazz ou Classique ; 18h30 - Musique du Monde.

Les 13, 20, 27 juillet et 3 août à l'Île Barbe.

Rens : www.mjcstrambert.info

04 78 83 29 68.

La première ascension népalaise de la Tour Eiffel

C'est un spectacle familial qui retrace heure par heure les étapes cruciales d'une équipe de sherpas népalais, partie de l'aéroport d'Orly pour graver le sommet de la Tour Eiffel. Pour le transport du matériel, nos montagnards de l'Himalaya embauchent de la main d'oeuvre locale, qui subit malheureusement de lourdes pertes au cours de l'épopée : chutes dans le vide, glissement sur des bouches d'égout... Malgré cela, l'expédition est un franc succès et l'équipe réussit à planter le drapeau népalais en haut de la Tour Eiffel. Humour et ironie sont les maîtres-mots de cette pièce, joué par la compagnie Cerise Production. **10 et 11 juillet (20h), place Cardinal Villot, Lyon 6ème, 18 (20h) et 19 juillet (18h), square Béguin, Lyon 7ème.**



Animations



Bal Tango Argentín

Pas moins de quatre pistes de danse en plein air accueillent des soirées de tango argentin. Seul ou en couple, le tango emporte tout le monde dans la foule qui s'élance et qui danse.

Un moment d'initiation précède chaque bal, que chacun puisse se mettre dans le rythme.

- Esplanade de la Grande Côte, du 5 juillet et 30 août, 19h30-23h

- Place Louis Pradel, du 26 juillet et 13 septembre, 19h30-23h

- Place Gailleton, tous les mardis de juillet et d'août (sf le 19), 20h-23h

- Place Ambroise Courtois, tous les jeudis, jusqu'au 4 septembre. 20h30-23h

Panorama 2008

Se lancer en scène, tel est l'invitation de cette après-midi de découvertes des arts de la scène. Au programme de ce rendez-vous artistique : des ateliers théâtre et danse pour petits et grands. Que les plus courageux s'avancent sous la lumière.

Le 23 août, 14h - 24h. Parc de la Cerisaie 25 rue Chazière, Lyon 1er.

Rens : www.arts-dreams.org - 04 72 07 80 30

Petit jazz aux rigolards

La version du Jazz au Rigolard pour les petits. Les enfants sont invités à des ateliers de contes, d'écriture et de jeux coopératifs.

Ethiques et créatives, ces après-midi d'échange et de soleil sont ouvertes aux bambins à partir de 6 ans.

Les 29 et 30 août, 16h - 19h, Jardins des Chartreux, Lyon 1er - Boules des Rigolards.

Rens : www.artsmobiles.fr - 04 78 29 31 13

Une toile sous les étoiles

L'Ete en cinémascope

L'Ete en Cinémascope est le rendez-vous incontournable des cinéphiles. Cette année l'Institut Lumière propose 10 films tous les mardis, jusqu'en septembre. Au programme : Mars Attack, La Règle du Jeu, Le Sorgho Rouge, The Snapper ou encore Brazil !

Programme complet :

www.institut-lumiere.org

22H, Place Ambroise Courtois, Lyon 8ème.

Cinéma sous les étoiles

Pour sa 8e édition, ce rendez-vous estival a choisi le thème des associations de malfaiteurs. Au programme : « Snatch », « Crazy Kung Fu », « Réservoir Dog », « Le Cercle Rouge », « Pat Garrett et Billy the Kid » et bien sûr l'incontournable « Parrain ». Des courts métrages ponctuent ce cycle hommage aux facettes du cinéma de « gangs ».

Du 20 au 24 juillet, Place d'Ainay (sf le 20, place Sathonay).

Rens : Quartier Libre, 04 78 37 77 78.



Les Estivales

Les Estivales, c'est avant tout la fête de quartier du 8e mais c'est aussi cinq soirées de projections dans le 8e. Le plus grand espion britannique et deux films pour enfants sont au rendez-vous.

Les 4, 23, 31 juillet et 7 août sur la Place Latarget - Les 21, 28 juillet et 4 août, Square du Combattant d'Indochine, Boulevard Ambroise Paré. À 21h.

Cour et Docs

Les cinéastes de la région Rhône-Alpes se font une toile. Et même plusieurs. Huit soirées thématiques de projections et de rencontres autour de courts métrages et de documentaires. Découvertes de l'autre, réhabilitation urbaine, solidarité, cinéma citoyen ou francophonie, l'échange est à l'honneur. En première partie de soirée, chacun est convié à un grand repas improvisé et participatif. Attention on ne vient pas les mains vides !

Les mercredis et vendredis du mois d'août, 20h 23. Place Raspail, Lyon 7ème.

Rens : A.R.T.S., 04 78 69 39 83.

Bonus

Woodstower

C'est payant mais ça vaut quand même le détour. La dixième édition du Woodstower reste un rendez-vous incontournable de l'été. Pour cet anniversaire, les spectateurs vont être gâtés : Keziah Jones, Groundation, Svinkels, Amélie les Crayons... Un village accueille des artisans et des ateliers artistiques (initiation au mix, au hip hop, au graffiti, au cirque). Deux jours de festival où la musique cotoie la solidarité.

Les 30 et 31 août, partir de 11h - concerts à partir de 18h. Au Grand Parc Miribel Jonage.

Prix : 19€/22€ ou 35€ les 2 jours.

Rens : www.woodstower.fr

Brassage de cultures

Il n'y a pas que le vin qui coule entre le Beaujolais et les Côtes du Rhône. La bière est, elle aussi, une boisson bien lyonnaise. Même si toutes les brasseries n'ont pas survécu dans la capitale des Gaules, il existe toujours des endroits qui fleurent bon le malt et le houblon. En voici deux : l'un a 172 ans, l'autre 15 mois.

Monument historique



Il est des endroits immortels, ayant réussi à traverser les époques sans perdre de leur grandeur. La Brasserie Georges, ou plutôt « La Georges » pour les connaisseurs, en fait partie. Créée en 1836 par Georges Hoffherr, un alsacien, la Brasserie Georges est devenue une véritable institution lyonnaise. A l'origine, il s'agissait d'une brasserie au sens propre du terme, c'est-à-dire un endroit où on brassait de la bière.

C'est une tradition qui se perpétue jusqu'à nos jours. Il y eut certes, une interruption à partir des années 70. Mais l'acquisition de la Brasserie Georges par Christian Lameloise en 2002 a fait que la bière « Georges » est redevenue la boisson emblématique qu'elle était.

Entouré de Jacky Gallmann, le directeur général de l'établissement et avec l'aide d'un maître brasseur, le nouveau propriétaire va « rendre à la Georges ce qui fut sa raison d'être : une bière sur mesure, fabriquée sur place, naturelle, non filtrée aussi typée que l'établissement », raconte l'historien Jean-Louis André¹. Car la bière est bien le produit qui a fait la gloire et la renommée de la Georges.



Quand Georges Hoffherr arrive à Lyon, il existe une véritable dynastie de brasseurs alsaciens déjà installée. A l'époque on en comptait une vingtaine du même acabit que la Georges. Aujourd'hui, elle est le seul vestige de cette époque.

« Et si Hoffherr et les alsaciens se ruaient vers Lyon, c'était en partie pour faire de la bière brune. Brune, parce que l'eau de la capitale des Gones était bonne pour ce type de bière », précise Loïc, maître brasseur à la Georges. Aujourd'hui, on dénombre trois bières principales :

- La Pils : c'est une bière blonde, idéale pour accompagner un repas autour d'une choucroute, elle a un peu d'amertume ;
- la dorée : elle est plus ronde, plus fruitée et idéale en fin de repas ou en apéritif ;
- la bière brune : c'est une bière de tradition ou plutôt « la » bière de tradition.

« Elle a des arômes de chocolat, de café et de vanille », précise Loïc.

À ces bières présentes tout au long de l'année, viennent s'ajouter les bières de saison. Pour cet été, ce sera une bière à la framboise, disponible à partir de fin juillet. « En automne, on favorisera les bières rousses et en hiver, on optera pour des bières de type irlandais ; elles sont plus corsées » explique le maître brasseur.

La Brasserie fabrique 80 000 litres de bière par an. Toute la production est destinée exclusivement à la consommation sur place. « La Georges » n'est pas commercialisée en grande surface. « Il y a un peu de bière mise en bouteille pour les clients qui souhaitent en emporter, mais ce sont les seules bouteilles de la « Georges » qui existent », précise Jacky Gallmann, le directeur général.

Alsacien d'origine, il est arrivé en 2002 à Lyon. « J'ai été surpris en voyant qu'il y avait autant de buveurs de bière et de vrais amateurs, dans un pays où le vin est roi », confie t-il. « La Bras-

serie Georges est certainement un des établissements en France où on consomme le plus de bières » ajoute t-il.

Elle représente entre 60 et 70 % des boissons consommées à table. Un beau succès donc, pour cette Brasserie vieille de 172 ans, et qui continue à faire rêver petits et grands. « C'est un lieu de mémoire pour beaucoup de monde, pour les Lyonnais bien sûr, mais pas seulement. Beaucoup sont passés par la Brasserie et y reviennent avec enfants et petits enfants. Il n'est pas rare en fin de semaine de retrouver deux, trois voire quatre générations autour de la même table », se réjouit le directeur général. La Brasserie Georges est un lieu assez unique en France. « Les gens sont attachés à leur brasserie. Quand les Lyonnais parlent de la Georges, ils parlent d'un monument historique », ajoute t-il.

Un monument historique au sein duquel évoluent 85 employés. « Ils ont ce qu'on appelle la fierté de l'entreprise » veut croire le directeur général. « On ne travaille pas dans un endroit anodin et comme je le dis souvent à mon personnel, ils sont en quelque sorte des comédiens, chaque jour ils jouent une pièce, ils se doivent d'être à la hauteur. »

1-Brasserie Georges depuis 1836 – Une brasserie aux pays des bouchons

La Brasserie Georges c'est :
 - 300 000 clients par an
 - Ouvert sept jours sur sept
 - Des personnalités qui apprécient l'immensité du lieu leur permettant de se fondre dans la foule et de passer inaperçu
 - Entre 800 et 1000 couverts le samedi
 - Deux maîtres brasseurs

Brasserie Georges
 30 Cours Verdun
 69 002 Lyon
 Tél. : 04 72 56 54 54

Simple à faire... et à rater

Autre lieu, autre concept. Pico Mousse est ouvert depuis 15 mois. Cet établissement situé à Vénissieux, propose un concept original, unique en France et en Europe : permettre aux gens de fabriquer leur propre bière en mettant à leur disposition le matériel et les ingrédients. Drôlement « fût-é » non ? Encore fallait-il y penser...

C'est Lionel Bailly qui est à l'origine de ce projet. Avant de se lancer dans l'aventure, il travaillait dans l'informatique. Arrivé à 40 ans, il dit en avoir eu assez du train-train quotidien, et à l'instar des personnes qu'on voit à la télévision se lancer dans de nouveaux projets, il choisit de faire à son tour le grand saut.

Pour ce passionné de bière, (il en fabriquait dans son garage) l'idée est vite trouvée. Il en parle autour de lui. Les avis sont unanimes, c'est une excellente idée. Reste à convaincre une banque de le suivre dans cette aventure. Et c'est là que le parcours du combattant va commencer. Lionel encaisse les refus. Les arguments des banques sont toujours les mêmes, « votre idée est trop originale », « le concept est trop innovant ». C'est donc auprès des amis, que Lionel Bailly a dû trouver l'argent nécessaire. Le concept, quant à lui, est en effet si innovant que le public a répondu présent dès l'ouverture.

Ce qui séduit Lionel dans son nouveau métier, c'est les multiples facettes qu'il offre. « C'est une passion complète qui mêle plomberie, électricité, cuisine, biologie, chimie », précise t-il. En plus, « il y a le côté créatif qui me plaît, ce que j'adore, c'est inventer de nouvelles recettes. Ce ne sont jamais les mêmes bières, ça me permet d'enseigner en quelque sorte, et surtout de faire des adeptes » ajoute t-il.

Et si le public répond présent, c'est parce qu'« on vient là pour se faire plaisir. C'est nouveau, ça plaît, c'est ludique », explique le patron. Et d'ajouter : « certains n'aimaient pas spécialement la bière. »

Aujourd'hui, Lionel Bailly peut partager sa passion avec ses clients, parmi lesquels beaucoup d'habitues. C'est le cas par exemple de Nicolas, journaliste de profession, il avait réalisé un



reportage sur l'établissement, aujourd'hui il y revient avec des amis pour leur faire découvrir le concept. « D'autres ont reçu un « bon pour un brassin » à l'occasion d'un anniversaire. « Ils peuvent choisir des recettes Pico Mousse ou venir avec leurs propres recettes », explique le patron. « C'est plus convivial ici que tout seul dans son garage. »

Curieusement, il y a autant de filles que de garçons parmi ses clients. Contrairement aux idées reçues, « les filles aiment bien la bière », assure Lionel. Alors, si on leur donne l'occasion d'en faire une qui corresponde parfaitement à leur goût, elles apprécient. D'ailleurs, on vient ici pour toutes sortes d'occasions. « Je reçois beaucoup de monde pour des enterrements de vie de jeune fille, ou des enterrements de vie de garçon ». « Il y a également beaucoup de Comités d'Entreprise qui viennent. J'organise des soirées privées ; ça peut être une vraie activité de groupe. Je peux recevoir jusqu'à 15 personnes ».

Mais comment brasse-t-on ?

Tout d'abord, le maître des lieux procède à une petite interrogation sur les ingrédients nécessaires. Alors ... quels ingrédients nous faut-il pour faire de la bière ? Du malt ? D'accord. Du houblon, oui. Et ensuite ? Vous donnez votre langue au chat ? De l'eau bien sûr ! Cet ingrédient a une importance primordiale pour réussir sa bière, celle-ci est constituée à 90-95% d'eau. Enfin, dernier élément indispensable, le savoir faire ... qui n'est pas si compliqué. « La bière c'est simple à faire, mais il y a des règles à suivre », précise Lionel. Car elle est tout aussi facile à rater. Il suffit d'un faux pas, d'un manque de vigilance, pour que votre grand fût se transforme en soupe infâme ! Parmi les grands dangers menaçant votre nectar, il y a

l'infection. Si une bière est infectée, elle sera généralement acide. On dit, elle perd de son corps.

Une fois les ingrédients présentés et expliqués, une fois l'histoire de la bière et des différentes bières racontée, il ne vous reste plus qu'à choisir une recette – et c'est là que ça se corse, compte tenu de la variété de recettes proposées. « J'oriente les indécis vers les primées (Pico Mousse a d'ores et déjà, reçu plusieurs prix pour ses créations). Des valeurs sûres en quelque sorte », explique Lionel.

Ensuite, il ne vous manquera plus qu'à bien écouter les consignes de sécurité, et vous voilà nommés apprentis brasseurs. A vous de jouer ! Une fois votre bière prête, elle prendra la route de la fermentation.

Rendez-vous 15 jours plus tard pour récupérer votre création. Ce sera l'heure du verdict !

Pico' Mousse
 Allée Denis Papin – ZI du Génie
 69200 Vénissieux
 04 78 70 94 16
 Ouvert du Mardi au samedi
 10h-12h et 14h-18h

Sur place et sur le site, vous pouvez aussi commander des matières premières et plusieurs bières de micro brasseries françaises.



Le saviez-vous ?

Le houblon est une fleur. Ce sont les fleurs femelles qui sont utilisées dans la conception de la bière. C'est le houblon qui va donner l'amertume à la bière, on peut le comparer au sel en cuisine.

Les levures sont des champignons microscopiques qui vont manger le sucre pour le transformer en alcool.

La bière n'est pas filtrée ni pasteurisée, c'est un élément vivant qui va continuer à évoluer dans le temps.

400 chansons, une place

La place des Compagnons de la Chanson est un espace laissé libre, à l'angle des rues Joliot Curie et des Aqueducs dans le 5ème arrondissement. Avec la place Bénédicte Tessier, elle forme la place du Point du Jour.

Elle doit sa création à la destruction de l'église du Point du Jour en 1971. L'actuelle église moderne laisse un espace vacant qui, dans les années 2000, a pris la forme d'une place avec l'aménagement des immeubles de résidence qui la bordent. Une fois n'est pas coutume, la Mairie du 5e lança alors un concours auprès des habitants du quartier pour lui trouver un nom de baptême. Bien que les « Compagnons de la chanson » soit arrivés en 3ème position, le jury a décidé de le retenir pour honorer la mémoire collective de cet immense groupe chorale dont les débuts se situent à quelques encablures de là, au 10 de la rue Champvert, comme le rappelle une plaque commémorative.

C'est en effet dans cette maison-là que s'installent en 1941 Louis Liébard et sa famille. Cet ancien maître de chapelle de la cathédrale de Dijon, a une passion dévorante pour la musique et le chant choral, si bien qu'au deuxième étage de sa maison, il reçoit une vingtaine de jeunes

gens qui, pour la plupart, fuient la France occupée. On y retrouve Guy Bourguignon, Marc Herrand, Jean Albert (« le petit rouquin ») Jean Louis Jaubert et Hubert Lancelot. Sous le nom de « Compagnons de la musique », créé à l'instar des Compagnons de France, le travail s'effectue en équipe selon une vie communautaire où la joyeuse troupe apprend le solfège, gammes et autres rudiments dispensés sous la férule du maître. Ils commencent rapidement à se produire dans la salle du foyer du quartier ou dans les trolleybus, « transformant le trajet en partie de rigolade », ou en tournée dans les « pays compagnons » (camps disséminés en zone libre afin de distraire ces milliers de jeunes gens séparés de leurs familles). Lorsque, fin 1942, les Allemands envahissent la zone libre, les Compagnons de France sont dissous et le service du travail obligatoire (STO) instauré. Afin de les y soustraire, Louis Liébard envoie ses compagnons chez un ami en Ardèche où, livrés à eux-mêmes, les cinq inséparables montent un spectacle à Tournon. C'est un véritable triomphe. Ils comprennent alors qu'ils peuvent désormais vivre de leur art. En 1943, la troupe est rejointe par Fred Mella qui, doté d'une voix exceptionnelle, deviendra le soliste de la bande. En 1944 ils se produisent au Pathé Palace de la rue de la République pour la nuit du cinéma et avec « Perrine était servante », « Au clair de la lune » ou le « Vieux Chalet », ils parviennent à enchanter un public réputé froid parmi lequel l'acteur Louis Seigner. Admiratif de leur prestation, celui-ci leur ouvre les portes de Paris. Après d'âpres discussions avec Louis Liébard, qui n'entend pas les laisser s'en aller, neuf garçons (Jean Louis Jaubert, Guy Bourguignon, Marc Herrand, Jean Albert, Hubert Lancelot, Fred Mella, Jean Vergnaud, Paul Leblanc et Jean Verline), partent à la conquête de la capitale. Leur première représentation face au « tout Paris », leur vaudra les félicitations d'Edith Piaf.

Mobilisés, c'est au Théâtre aux armées, qu'ils suivent la troupe du Général de Lattre de Tassigny, se produisant sur tous les fronts pour distraire les soldats. C'est à cette période que se joignent à eux Jo Frachon et Gérard Sabbat, l'enfant du quartier. A la Libération, ils vont donner un peu de joie aux déportés libérés, et c'est à cette même période, qu'ils se séparent de leurs racines lyonnaises et, plus difficilement, de Louis Liébard.

Ils deviennent les « Compagnons de la chanson » et partent à la conquête du monde entier. Une belle aventure de 40 ans qui les amènera au Music Hall, l'ABC, l'Olympia, la salle Pleyel, Bobino, à New York, Hollywood, au Canada, Israël, Japon... Leur répertoire est en partie composé de reprises et ils enregistrent avec les plus grands : « Alors raconte » avec Gilbert Bécaud, « Un mexicain » avec Charles Aznavour, les « Trois cloches » qui se vendra à des millions d'exemplaires ou « Céline » avec Edith Piaf, sans oublier la reprise de « Yellow

- Lyon chez moi - été 2008 - N°19



Submarine » des Beatles. Ils deviennent des vedettes, sortent des disques qui se vendront tous mieux les uns que les autres. Continuant sur son mode de vie communautaire, la troupe sera enrichie de Paul Buissonneau, Jean Broussolle et Jean Pierre Calvet qui remplaceront Marc Herrand et Jean Albert. Ils annoncent en 1980 une tournée d'adieux qui durera cinq ans en raison des nombreux rappels et c'est en mars 1985 qu'aura lieu leur ultime récital. Au total, c'est plus de 400 chansons, 60 pays visités et 10 000 spectacles qu'ils offrirent. Pour ses obsèques, le président François Mitterrand avait demandé que lui soit joué « L'enfant aux cymbales ».

Hubert Lancelot a retracé leur incroyable carrière dans un livre « Nous, les compagnons » et ils ont également tourné dans « Neufs garçons un cœur ».

Lors de l'inauguration de la place qui porte leur nom, ils étaient six de la bande encore vivants à venir en compagnie des familles des disparus. Et leur succès était encore intact si l'on en croit les centaines de fans venus les écouter une toute dernière fois, tendant leurs vinyles pour une dédicace.

Nicolas Bideau

POUR EN SAVOIR PLUS : <http://ruesdelyon.wysitup.net/>, « Les compagnons de la chanson », par l'ARHOLY (Association de recherches historiques Ouest Lyon)



- Lyon chez moi - été 2008 - N°19



Le maire anti bling-bling

Tous les mois, Lyon chez moi vous propose d'aller à la rencontre d'un des maires d'arrondissement. C'est au tour de Dominique Bolliet, édile du quatrième de se prêter au jeu.

Ceux qui ne résident pas à la Croix-Rousse, ne connaissent pas forcément Dominique Bolliet, le maire du quatrième. Et pour cause ! L'homme est discret et ne s'épanche pas sur sa personne. « Je ne suis pas dans le people ou le médiatique. Je préfère être dans une fête d'école, sur un stade ou dans une AG d'une association, que d'être dans les médias. Je pense que ma vie privée n'a pas lieu d'être mise sur la place publique : ce n'est pas ma conception du rôle d'élu. » Pourtant, en mars, c'est avec 61% de voix qu'il a été réélu dans un des arrondissements les plus exigeants de Lyon. Pas de triomphalisme, il se dit juste « extrêmement satisfait » et met l'accent sur le travail d'équipe effectué lors du dernier mandat. « Cela signifie avant tout, que les Croix-Roussiens ont adhéré à notre vision pour l'arrondissement. » Né à Pondichéry en Inde, d'un père professeur de lettres classiques, les origines de Dominique Bolliet se trouvent dans le Haut Bugey. Comment est-il arrivé à la Croix-Rousse ? Par les études tout d'abord. « Malgré les déplacements de mon père, je revenais dans le Bugey tous les étés, et c'est naturellement que je suis venu à Lyon faire mes études de Sciences Eco à Lyon II puis j'ai préparé l'ENS Cachan à la Martinière des Terreaux. C'est à cette époque que j'ai découvert les pentes de la Croix-Rousse et leur ambiance. » Après le Capes et l'Agreg, Dominique Bolliet devient professeur de Sciences économiques et sociales en région parisienne, avant d'être muté au lycée Saint Exupéry, dans le quatrième arrondissement lyonnais. Militant PS dès ses plus jeunes années, il rejoint la section de la Croix-Rousse et devient élu d'arrondissement dès 1983. « C'est Pierre Laréal, l'ancien maire de la Croix-Rousse, qui m'a mis le pied à l'étrier. Je n'avais pas une ambition personnelle démesurée. Je me suis toujours beaucoup investi à la Croix-Rousse, que ce soit par l'association des parents d'élèves, la mission académique ou l'IUFM, où j'assurais la formation continue des maîtres. »



Si son métier de prof lui manque quelquefois, Dominique Bolliet en retrouve quelques caractéristiques dans son mandat d'édile qu'il trouve « passionnant ». « Les métiers de maire et de professeur sont des métiers de l'humain. J'ai voulu être professeur, car c'est celui qui accompagne le développement de l'élève, notamment dans sa citoyenneté, et la matière que j'enseignais, les Sciences Economiques et Sociales, est celle qui est la plus en phase avec les enjeux de l'apprentissage de l'action publique. » Celui qui se définit comme une personne « ferme sur sa vision des choses, une fois qu'elle a été débattue », est quelque fois perçu comme quelqu'un de rigide. Lui y voit plus de la fidélité à ses engagements pris. Lorsqu'il parle de son arrondissement, « béni des Dieux » selon lui, Dominique Bolliet ne s'arrête plus. « Ce quartier est passionnant ! Nous avons la chance d'habiter un territoire, pas un lieu de transit : on vient à la Croix-Rousse, on ne fait

pas qu'y passer ! Le cadre de vie, le lien social, l'architecture... c'est un lieu très privilégié ! ». Et c'est presque avec fougue que ce maire, très réservé, raconte l'histoire de la Croix-Rousse. « Les Canuts ont modelé l'histoire de notre ville et ont rodé sur ce territoire, les principes du droit républicain. Moi, ça me parle énormément car il est important que les jeunes de la Croix-Rousse comprennent la valeur historique de ce quartier, et que nous sommes porteurs de cet héritage. » Car le devoir de mémoire chez ce père de deux filles, est une valeur primordiale. « Je dois beaucoup à mes grands-parents et mes parents. La mémoire c'est quelque chose de très fort chez nous. Mon grand-père était résistant, et ces personnes qui ont pris des risques pour eux mais aussi pour leurs familles, on leur doit beaucoup. Je suis fidèle à ces gens là. »

Anne-Claire Genthialon

Le Jeu 2 la Vérité
Jeu. 16 Octobre - 20h00
Bourse du Travail

Le Grand Ballet de Mexico
Jeu. 4 décembre - 15h
Bourse du Travail

Le grand ballet de Mexico
Jeu. 4 décembre - 15h
Bourse du Travail

locations points de ventes habituels, renseignements CE et collectivités : 04 78 24 69 81

Les Derniers Couchés
www.lesdernierscouchés.com

GAGNEZ DES PLACES DE SPECTACLE !!

**Lyon chez moi et
Les Derniers Couchés
vous offrent
3 x 2 places pour chacun
des spectacles suivants :**



**SEUN KUTI &
EGYPT'80**
09/10/2008 à 20h30
Transbordeur



**LE JEU 2 LA
VÉRITÉ**
16/10/2008 à 20h
Bourse du Travail



**LE GRAND BALLET
DE MEXICO VERACRUZ**
04/12/2008 à 16h
Bourse du Travail

QUIZZ Tout ce que vous avez à faire est remplir le coupon ci-dessous et de l'envoyer à : Lyon chez moi, Service spectacles, 47 rue Maurice Flandin, 69003 Lyon, sans oublier vos coordonnées.

Toutes les réponses sont dans ce numéro !

1) En quelle année, l'église du Point du Jour a été détruite ?

2) Qui est Jacky Gallmann ?

3) Quel âge a la brasserie Georges ?

4) Qu'est ce que le houblon ?

5) Où se tient le Woodstower?

Vos coordonnées

Nom :

Prénom :

Adresse :

E-mail :

Tél :

Je souhaite assister à :

☐ **Seun Kuti & Egypt'80**

le 09/10/08 au Transbordeur

☐ **Le jeu 2 la vérité**

le 16/10/08 à la Bourse du Travail

☐ **Le Grand Ballet**

le 04/12/08 à la Bourse du Travail



APPELS À LA PELLE



CORTEX ©. PAR S. CHAREMAND

Venez visiter le site de Cortex : www.cortex-bd.fr



BRÈVES

Espoir



Alors que le casting Elite Model du mois de mai, organisé aux Galeries Lafayette de Bron est restée vierge de gagnante, la deuxième édition, qui a eu lieu le 24 juin dernier à la Part-Dieu, a permis de sélectionner une jeune apprentie mannequin : elle s'appelle Victoria Lelang, a 16 ans et mesure 1m76. Cette

Grenobloise avait déjà tenté sa chance l'année dernière. Recalée, car jugée trop jeune, elle a été rappelée par l'agence cette année. Sélectionnée à Lyon parmi quelques 180 candidates, son parcours s'est néanmoins arrêté une semaine plus tard lors de la première sélection nationale à Paris. Elle ne succédera donc pas à Jennifer Messelier, gagnante, cette année de la finale internationale du Concours Elite Model Look.

Cagnard

Le soleil ayant fini par bien vouloir pointer son museau à travers les nuages, le Conseil Général rappelle aux jeunes mamans les mesures indispensables pour protéger leurs bambins d'un coup de chaud :



- ne pas les sortir aux heures chaudes de la journée (entre 10h et 18, voire 19h).
- si une sortie est nécessaire, leur mettre des vêtements légers, un chapeau et des lunettes de soleil, sans oublier la crème solaire. Rester à l'ombre et donner régulièrement à boire de l'eau.
- les rafraîchir : avec un brumisateur

d'eau, un bain, un gant frais
- baisser les stores, fermer les volets

Cendars

Le Grand Lyon part à la chasse aux mégots. A partir du mois de juillet et jusqu'en septembre, les agents d'entretien vont distribuer gratuitement aux fumeurs, 20 000 cendriers de poche sur l'ensemble de l'agglomération, en ciblant notamment les sorties de bureaux. En parallèle, la direction de la propreté essaiera, dès la rentrée, de sensibiliser les entreprises ou administrations, à l'installation de cendriers devant leurs portes.



BRÈVES

Polka

Pour l'édition 2008 du 14 juillet, la Ville de Lyon organise un grand bal européen pour les enfants sur la place des Terreaux. A partir de 18h30, les enfants de six ans et plus, pourront venir danser avec leurs familles sur des musiques de toute l'Europe en compagnie des artistes venus de Turin, de Belgique, des Pays-Bas et d'Europe de l'Est. Les jeunes danseurs seront guidés par des musiciens, acteurs et chorégraphes ainsi que par 50 enfants, qui auront été initiés lors des ateliers proposés à l'Hôtel de Ville, les 13 et 14 juillet (ateliers gratuits sur inscription au 04 72 10 30 30).

Puis, à partir de 20h30, tous les Lyonnais pourront participer au Boombal, bal folk et acoustique qui nous vient d'Europe du Nord. Ce grand rassemblement qui débarque pour la première fois en France, propose des danses en cercle, en farandole, en chenille, en rang, en couple... des valses ou des polkas revisitées...

Equita



Le salon Equita' Lyon accueille pour son édition 2008, une nouvelle compétition sportive : le CDI cinq étoiles, le concours de dressage de plus haut niveau dans la classification de la Fédération Equestre Internationale. Dix-huit cavaliers, parmi les meilleurs mondiaux, disputeront ces compétitions, dont le programme est identique à celui des Jeux Olympiques ou d'une finale de Coupe du Monde.

Equita' Lyon, Eurexpo, du 29 octobre au 2 novembre 2008, de 9h00 à 20h30.
Rens. : 04 78 17 62 50

LE CERCLE DE LA CHANCE

**Vous reconnaissez-vous dans le cercle ?
Alors contactez-nous vite au 04 72 13 24 64 !**



**Vous avez gagné
une séance
de massage
au Spa**

wellness beauty
98 rue Duguesclin, Lyon 6ème
www.wellnessbeauty.fr

Choisissez parmi :

- Ponklai

(massage thaï à l'huile relaxante)

- Australien

(stretching musculaire en profondeur)

- Californien

(massage relaxant par excellence)

- Wellness Beauty

(un concentré de vitalité et de relaxation)

i comme insolite



© Sandrine Pettiti



Découvert
le 11 juin à
Grange Blanche.



Découvrez dans notre prochain numéro :

- Le couch surfing
- Les nouveautés du tri sélectif
- Lato Sensu, la petite boîte de prod qui monte

... et plein d'autres choses encore !

Sortie : 9 septembre

Lyon chez moi

Edité par Lyon chez moi SARL

• 47 rue Maurice Flandin • 69003 Lyon • **TÉL** : 04 72 13 24 64

• **FAX** : 04 72 34 59 50

• **E-MAIL** : contact@lyonchezmoi.fr • **SITE** : www.lyonchezmoi.fr

Régie publicitaire : regie@lyonchezmoi.fr

Tirage : 30 000 exemplaires

Directeur de publication : Michael Augustin 06 99 69 05 06

Collaborateurs : Aurélie Marois, Nicolas Bideau, Sandrine Pettiti, Anne-Claire Genthialon & Marie-Claude Pignataro

Maquette : Goldwine Meilleure

Imprimeur : IPS, Reyrieux (01)

Distributeur : MEDIA FRANCE, Lyon (69)

Dépôt légal : Mois en cours

Journal gratuit, ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.

Toute reproduction, même partielle, d'articles ou de photos parus dans Lyon chez moi est strictement interdite, sauf autorisation expresse, écrite et préalable du Directeur de publication.



Ma borne vélo'v préférée... Celle de la Part Dieu, parce que c'est celle qui me mène de chez moi au centre ville. En plus, il y a toujours des vélos disponibles quand je pars de chez moi, et il y a toujours de la place quand je souhaite le déposer.

Ma rue préférée... La rue Mercière, parce qu'elle est toujours animée, été comme hiver. C'est toujours agréable de s'y promener. En plus pour les touristes, je trouve que c'est la rue qui représente le mieux Lyon.

Mon restaurant préféré... C'est un bar à tapas qui s'appelle l'Escalin et qui se trouve rue Mourguet à Saint Jean. On y mange des tapas franc-comtoises. Il est tenu par Aline, une jeune femme hyper sympa, très ouverte qui accueille toujours les clients avec le sourire. De plus, ce que j'aime bien chez elle, c'est qu'elle

expose des créateurs. Du coup, on est toujours dans une ambiance sympathique et on y passe un bon moment.

Mon commerçant préféré... C'est la boutique Emile Henry qui se trouve rue de Brest. On y trouve plusieurs ustensiles de cuisine, des plats, de la poterie culinaire, des livres de recettes. En plus, les personnes qui tiennent cette boutique sont très chaleureuses, elles accueillent et conseillent très bien. Pour moi qui aime bien faire la cuisine, j'y trouve toujours plein de choses.

Mon heure de la journée préférée... Entre midi et deux, surtout l'été quand on se trouve ici à l'Embarcadère. En général, je prends mon pique-nique, je vais me mettre sur le bord de la Saône en face des péniches et je déjeune ici avec des collègues. C'est toujours très sympa.

Mon voisin préféré... Je dirais ma voisine professionnelle préférée, c'est Pauline qui se trouve dans le bureau d'à côté. C'est la responsable de l'Embarcadère, c'est une très bonne conseillère en tout et je suis contente de l'avoir à mes côtés toute la journée.

Mon marché préféré... Le marché de la création, quai Romain Rolland. J'y vais assez souvent et j'y trouve parfois des créateurs à dénicher pour ID D'Art. C'est vraiment un super lieu d'échange et j'adore m'y promener le dimanche. D'ailleurs sur cette édition, deux créatrices présentes au marché de la création ont exposé à ID D'Art.

Ma vue de Lyon préférée... La vue de la Croix Rousse, je vais souvent dans ce quartier car on y trouve plein de créateurs. Quand je redescends, je passe toujours par un endroit d'où on a une jolie vue sur l'opéra et les ponts de Lyon.

Mon parc préféré... Le Parc de Lacroix-Laval qui se trouve un peu au dessus de Lyon, parce c'est un endroit très verdoyant. C'est aussi là que je vais faire mon footing du dimanche.

Marie Perrier

Chargée de Projet
et de Développement
du Salon ID D'Art



© S. Pettiti

**DERNIERES
OPPORTUNITES
T3, T4 ET T4 DUPLEX
+ TERRASSE**

LYON 3^e - MONTCHAT

**7 AVENUE
DU CHÂTEAU**

22 appartements
de standing
dans 2 petits immeubles
aux prestations
soignées.

04 37 28 30 08

AE
REALISATIONS IMMOBILIERES